



dimanche 30 juillet 2023 > 21h00
Grand Théâtre de Provence - Aix-en-Provence

Grigory Sokolov récital de piano

H. Purcell (1659-1695)

Ground in Gamut en sol majeur Z. 645

Suite n°2 en sol mineur Z. 661

Prelude - Almand - Corant - Saraband

A New Irish Tune [Lilliburlero] en sol majeur Z. 646

A New Scotch Tune en sol majeur Z. 655

[Trumpet Tune, called the Cibell] Trumpet Tune en ut majeur Z.T. 678

Suite n°4 en la mineur Z. 663

Prelude - Almand - Corant - Saraband

Round O en ré mineur Z.T. 684

Suite n°7 en ré mineur Z. 668

Almand, very slow "Bell-bar" - Corant - Hornpipe

Chaconne en sol mineur Z.T. 680

entracte

W. A. Mozart (1756-1791)

Sonate n°13 en si bémol majeur Kv. 333 (315c) opus 7 n° 2

Allegro

Andante cantabile

Allegretto grazioso

W. A. Mozart (1756-1791)

Adagio en si mineur K. 540

Diamants solitaires

Un programme de récital de Grigory Sokolov n'est pas une chose à prendre à la légère. Il n'est pas issu de l'inspiration du moment, du contexte du concert, de l'humeur de l'interprète, ou des goûts supposés du public attendu. Il n'est pas gribouillé sur un coin de table, improvisé entre deux avions, envoyé en dernière minute aux organisateurs inquiets. Grigory Sokolov propose un unique programme par tranche de six mois, dont la moitié (ici, Purcell) figurait dans le programme précédent, et qu'il ne dévoile qu'au début de la nouvelle période, selon un rituel établi depuis près de quinze ans. Après avoir abandonné le concerto et la musique de chambre, qui ne peuvent suivre ces exigences, le maître russe du clavier s'est entièrement consacré à la forme intense, presque mystique, du récital de piano, se plongeant pendant une année entière dans chaque œuvre de son programme, offrant à chaque concert une expérience ritualisée et fascinante.

L'œuvre pour clavier de Henry Purcell est largement méconnue - il a lui-même peu écrit, laissant à sa veuve le soin de publier un an après sa mort un recueil de huit "leçons pour le clavecin ou l'épinette" que l'on ne joue que très peu. Et pourtant, la profondeur poignante de Purcell s'y émaille parfois d'extravagances mélodiques ou harmoniques qui font de ces courtes suites de petits bijoux singuliers. Grigory Sokolov en a sélectionné trois, en mineur, et les encadre de courtes pièces : variations sur une basse obstinée, appelées chaconne ou sous leur nom vernaculaire, "ground" ; de courts airs folkloriques ; et des transcriptions au clavier de deux pièces célèbres, un air solennel et festif de trompette (sans doute plutôt pensé pour le jeu de trompette à l'orgue que pour l'instrument lui-même) et le "Round O" (jeu de mots sur Rondeau, soulignant sa forme cyclique) issu de son splendide *Abdelazer or The Moor's Revenge*.

C'est un musicien libre que nous retrouvons en deuxième partie, libre car libéré de son contrat étouffant avec l'archevêque de Salzbourg, et qui connaît à Vienne depuis moins de deux ans l'une de ses périodes les plus créatrices et une renommée inégalée. Élégance raffinée, génie mélodique et virtuosité instrumentale semblent fusionner à chaque mesure pendant cette période fertile où la sonate glisse parfois vers un genre concertant où l'orchestre se tairait par pudeur. Cinq ans plus tard, Mozart n'a que trente-deux ans mais la maturité semble l'avoir gagné : ses pièces se font plus introspectives, c'est aussi l'époque des trois dernières symphonies qui rompent avec le classicisme délicat des années précédentes. L'Adagio ne semble pas avoir été composé pour une occasion particulière, libre à nous de l'interpréter comme un reflet intime de l'état d'esprit de son auteur, qui n'obtient plus à Vienne les succès escomptés : malgré son statut de musicien de la chambre impériale et royale, on lui préfère les compositeurs italiens. Son atmosphère sombre mais pure clôt un programme plein de grâce et d'une certaine retenue : diamants sans parements inutiles, génie sans épanchement superflu.

Constance Clara Guibert

Grigory Sokolov piano

C'est dans le caractère unique du moment présent et dans l'impossibilité de reproduire à l'identique de la musique faite sur le vif qu'il faut chercher l'explication de la beauté expressive et de la captivante sincérité du jeu de Grigory Sokolov. Portées par une intensité mystique, ses interprétations poétiques sont le fruit d'une connaissance approfondie des œuvres qui constituent son vaste répertoire. Ses programmes de récital vont de transcriptions de polyphonies médiévales et du clavier de Byrd, Couperin, Rameau, Froberger ou Bach aux grandes pages des Prokofiev, Ravel, Scriabine, Rachmaninov, Schönberg et Stravinski, en passant par le siècle des Beethoven, Schubert, Schumann, Chopin et Brahms. Distingué par les connaisseurs comme l'un des pianistes majeurs de notre temps, le Russe est partout admiré pour ses idées visionnaires et son dévouement sans compromis à la musique.

Né à Leningrad (actuelle Saint-Pétersbourg), Grigory Sokolov débute le piano à 5 ans avec Lyia Zelikhman au Conservatoire de sa ville natale. Il est ensuite l'élève de Moisey Khalfin et son prodigieux talent se révèle en 1966 lorsqu'il devient à 16 ans le plus jeune musicien à remporter le fameux Concours Tchaïkovski de Moscou sous l'égide d'Emil Gilels. Effectuant dans les années 70 de grandes tournées en Europe et au Japon, il s'éloigne un temps de la scène pour faire évoluer son art, et ce n'est qu'après la chute de l'Union soviétique qu'il fait son entrée sur les plus grandes scènes occidentales : jouant avec le Philharmonique de New York, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonique de Londres et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, il choisit bientôt de se consacrer exclusivement aux récitals en solo ; donnant environ 70 concerts par saison et s'immergeant totalement dans un seul programme, il effectue de nombreuses tournées dans toute l'Europe, s'intéressant de très près également aux mécanismes et au fonctionnement des instruments sur lesquels il joue et passant des heures à explorer leurs caractéristiques afin d'en révéler les plus subtiles gradations texturales. Après deux décennies d'absence de toute forme d'enregistrement, Sokolov a signé un contrat exclusif avec Deutsche Grammophon qui a publié plusieurs enregistrements de concerts *live* : un inoubliable récital donné en 2008 au Festival de Salzbourg avec des œuvres de Mozart et de Chopin, puis un récital Schubert/Beethoven, et deux concertos pour piano : le *Concerto n°23* de Mozart et le 3^{ème} *Concerto* de Rachmaninov - CD sorti en même temps que le DVD du documentaire *A Conversation That Never Was* de Nadja Zhdanova. Avril 2022 voit la parution de l'enregistrement audio et vidéo du programme donné au palais Esterhazy d'Eisenstadt, soit trois Sonates de Haydn et les *Impromptus opus 142* de Schubert agrémentés d'un généreux bouquet de bis.

Au programme lundi 31 juillet 2023

11h00 > Auditorium - Centre Marcel Pagnol

Sélim Mazari piano

Jean-Baptiste Fonlupt piano

> Rachmaninov

18h00 > Parc du Château de Florans

Pavel Kolesnikov piano

Samson Tsoy piano

Concert de piano à quatre mains

> Schubert, Desyatnikov

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Marc Hantaï flûte traversière

Jérôme Hantaï viole de gambe

Pierre Hantaï clavecin

> Couperin, Marais, Rameau, Bach...

21h00 > Musée Granet - Aix-en-Provence

Denis Pascal récital de piano

> Chopin, Satie

21h00 > Parc du Château de Florans

Anna Geniushene piano

Lukas Geniusas piano

Hommage à Rachmaninov

Concert à deux pianos

> Tchaïkovski/Rachmaninov, Rachmaninov



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

